

## Universités

# Mauro Dell'Ambrogio plaide pour des masters à temps partiel

**Le secrétaire d'Etat à la Formation veut que les étudiants soient davantage en contact avec l'économie. Son idée fait débat**

Judith Mayencourt

Trop d'études déconnectées des réalités économiques et au final trop d'argent public investi pour former des chômeurs. La thèse est récurrente outre-Sarine. Hier, le secrétaire d'Etat à la Formation, Mauro Dell'Ambrogio, a brisé une lance dans cette direction. Dans une interview accordée à la *NZZ am Sonntag*, le Tessinois plaide pour que soient introduits des masters à temps partiel.

Son idée? Permettre aux jeunes, qui entrent désormais beaucoup plus tard dans le monde professionnel, de travailler déjà dans leur domaine durant leurs études. Il y voit même une condition sine qua non à la poursuite des études après un bachelior. Seuls seraient admis dans le



Mauro Dell'Ambrogio, secrétaire d'Etat à la Formation. KEYSTONE

«Poursuivre des études dans des branches où il n'y a pas de postes à la clé ne rime pas à grand-chose»

Mauro Dell'Ambrogio  
Secrétaire d'Etat à la Formation

curus du master les étudiants ayant déjà trouvé un travail à temps partiel dans leur branche. «Poursuivre des études dans des branches où il n'y a pas de postes à la clé ne rime pas à grand-chose», estime Mauro Dell'Ambrogio.

Pour le secrétaire d'Etat, une telle réforme serait également une manière de pallier le manque de main-d'œuvre qualifiée dans certains domaines. «Nous devons uti-

liser mieux et plus rapidement nos jeunes qualifiés, si nous voulons en importer moins», lance-t-il. Selon lui, l'introduction de masters à temps partiel ne devrait pas poser de problème par rapport au système de Bologne, qui repose déjà sur des crédits à obtenir dans différents domaines. Quant aux secteurs qui pourraient facilement mettre en place la réforme? Mauro Dell'Ambrogio en cite trois: le droit, les sciences économiques et la formation d'enseignants.

## Ballon d'essai

Il ne s'agit pour l'heure que d'un ballon d'essai puisque la discussion n'a pas encore été menée avec les recteurs des hautes écoles. Un tel changement de philosophie ne pourra pas se dicter d'en haut, reconnaît d'ailleurs Mauro Dell'Ambrogio.

La discussion s'annonce corse car l'idée passe très mal. «Je suis très étonné par cette manière de faire. Les universités viennent tout juste de mettre en place une réforme qui a été choisie. Et on propose déjà un nouveau changement, sans en avoir discuté avec les principaux intéressés», s'énerve le socialiste Ma-

thias Reynard. Très actif sur les dossiers de la formation, le Valaisan s'inquiète surtout de la tournure du débat sur les universités. «M. Dell'Ambrogio est pétri d'une vision néolibérale de la formation. Il n'a qu'un mot à la bouche: employabilité! Si on l'écoutait, on supprimerait des filières entières, comme la philosophie ou les langues anciennes. Mais les universités ont d'autres raisons d'être que de former de bons petits soldats pour l'économie.» Même réaction furibonde chez le PDC vaudois Jacques Neyrinck, qui y voit là «une vision soviétique de l'université. Tout comme Johann Schneider-Ammann, Mauro Dell'Ambrogio ne conçoit l'université que comme une école professionnelle pour les entreprises!»

La proposition de master à temps partiel pourrait bien poser une autre difficulté, financière cette fois. Actuellement, trois étudiants sur quatre travaillent pour payer leurs études. «Comment vivront-ils s'ils doivent troquer leurs petits boulots contre un stage payé au lance-pierre? s'inquiète Mathias Reynard. Berne ne veut pas augmenter les bourses d'études. Tout cela n'est pas cohérent.»

## Zurich pérennise ses cellules de dégrèvement

**Les Zurichois ont accepté de poursuivre le projet pilote. Le premier centre de dégrèvement de Suisse ouvre définitivement**

Le premier centre de dégrèvement de Suisse entrera définitivement en fonction le 1er avril prochain à Zurich. Les citoyens de la ville ont approuvé dimanche à 66,9% une ordonnance en ce sens. Géré par la police, le centre médicalisé a ouvert en mars 2010 dans le cadre d'un projet pilote.

Le centre de dégrèvement de Zurich accueille des noctambules très fortement alcoolisés ou drogués mettant en danger leur propre personne ou d'autres. Ils y retrouvent la sobriété sous surveillance policière. Ils doivent alors payer 600 francs ou davantage si le séjour se prolonge.

Le centre décharge ainsi les postes de police et les urgences et coûte moins cher que l'ancien «traitement» réservé aux «patients».

L'idée inspire également les autorités lausannoises. Un lieu de ce type sera ouvert en mars prochain au CHUV. Il soulagera les urgences, submergées en fin de semaine. Une participation «symbolique» de 50 francs sera demandée à ceux qui seront placés dans le centre de dégrèvement. **ATS**

PUBLICITÉ

24 heures

LIVRE



Réunis à Orta en 1976, les compagnes et compagnons de l'aventure. (Photographie de Marcel Imsand.) De gauche à droite : Nicolas Bouvier, Bertil Galland, Etienne Delessert, Anne van der Essen, Jacques Chessex, Georges Borgeaud, Lorenzo Pestelli, Grisélidis Réal, Alexandre Voisard, Jean-Pierre Monnier, Maurice Chappaz, Anne Cuneo, Michel Goeldlin, Corinna Bille.

Bertil Galland raconte

## Une aventure appelée littérature romande

Voici les Princes des marges :

Maurice Chappaz, Jacques Chessex, Nicolas Bouvier, Corinna Bille et une vingtaine d'autres dont les œuvres ont marqué une nouvelle floraison de la littérature romande. Extrême originalité, chez chacun, des inspirations et des styles. Existence hors normes de femmes telles qu'Ella Maillart ou Grisélidis Réal. Confidences d'Henri Debluë ou d'Anne-Lise Grobéty sur leurs vocations. Parcours inouïs de Lorenzo Pestelli, Fernand Auberjonois, Jean-Jacques Langendorf...

Comme éditeur et en ami, Bertil Galland raconte la manière dont ils furent rassemblés. Derrière le réseau des complicités, avec de nombreuses fêtes, quelques scandales et une rupture, ce livre, troisième volume des écrits de l'auteur paraissant chez Slatkine, nous fait vivre une exceptionnelle aventure littéraire et humaine.

Déjà parus :

### Les Pôles magnétiques

Amitiés fondatrices, figures tutélaires, vagabondages, passion de la poésie : dans ce livre traversé d'un souffle lyrique, l'auteur raconte les années de jeunesse qui ont ouvert son itinéraire d'éditeur et de journaliste.

### Deux poètes du XXI<sup>e</sup> siècle

William Barletta, *Chansons de la déesse d'or* ; Lars Gustafsson, *Sur l'usage du feu* ; Soixante poèmes d'amour traduits du suédois

BERTIL GALLAND

écrits



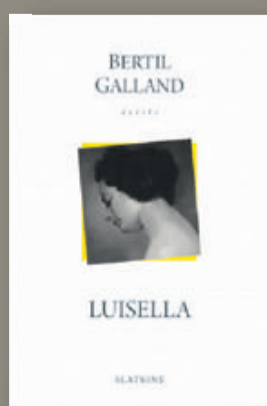
UNE AVENTURE APPELÉE LITTÉRATURE ROMANDE

SLATKINE

### En même temps qu'Une aventure...

Slatkine réédite *Luisella*, le roman vrai, longtemps épuisé, de la jeune Italienne dont l'auteur admirait le visage parmi les portraits de sa famille suédoise. « J'ai eu froid avec Luisella ; j'ai craint pour elle ; j'ai admiré la sûreté ingénue de son jugement ; j'ai vu l'incandescence de la vie en elle – et le lent chemin de la vie à la mort. »

Pierre-Alain Tâche



Je désire commander

ex. du livre

"Une aventure appelée littérature romande"

- Prix de vente abonnés 24heures : Fr. 32.\*  
 Prix de vente public officiel : Fr. 38.\*

ex. du livre "Luisella"

- Prix de vente abonnés 24heures : Fr. 32.\*  
 Prix de vente public officiel : Fr. 38.\*

ex. des deux livres

"Une aventure appelée littérature romande" et "Luisella"

- Prix de vente abonnés 24heures : Fr. 64.\*  
 Prix de vente public officiel : Fr. 76.\*

M.  Mme  Mlle

N° d'abonné(e) : .....

Nom, prénom : .....

Rue, N° : .....

NPA/Localité : .....

E-mail : .....

Téléphone privé : .....

Téléphone mobile : .....

Date : ..... Signature : .....

Ce bulletin de commande est à retourner à :

Courrier : Editions Slatkine - CP 3625 - 1211 Genève 3

Fax : 022 776 35 27

E-mail : slatkine@slatkine.com

\*Frais de port en sus. TVA incluse.



Éditions Slatkine  
GENÈVE

BC\_24H-V1